

Autre exemple de dévouement à Pie IX.

Quelques jours après l'entretien que nous venons de rapporter, on s'entretenait, dans une famille riche des beaux sentiments, et de la générosité de cette petite fille. Un petit garçon âgé de six ans, écoutait de ses deux oreilles tout ce que l'on disait. Quand la conversation fut à peu près terminée, et qu'il put mettre un mot; il se leva debout, comme poussé par un ressort, et dit avec assurance: "Papa, tu ne l'aimes donc pas notre pape ? Ah ! si j'étais riche et grand comme toi, j'irais combattre pour le délivrer de sa prison, et je lui porterais un beau présent." Le père surpris et ému d'un pareil langage, répondit à son enfant, en l'embrassant : "Oui, mon cher enfant, je t'aime notre Saint Père le Pape. Mais veux-tu, que peut faire un homme contre des milliers de bourreaux ? Je me ferais tuer, sans profit pour le Vénérable Pie IX ; voilà tout. Quant aux présents, je lui donne quelque chose tous les ans." —Ah ! tu lui donnes quelque chose tous les ans ! Mais, moi, je ne lui ai encore rien donné ! Veux-tu vendre tout ce tu que m'as donné, le jour de ma fête, et envoyer cet argent au Pape ? Moi, j'ai tout ce que je veux ici, et lui est pauvre ! A présent que je sais cela, je n'aurais plus de plaisir à voir ces objets ; je ne pourrais plus m'amuser avec eux. Je t'en prie, dépêche-toi de les vendre." —Mon enfant, tu regretterais demain ce que tu veux faire aujourd'hui, car vous autres les enfants, vous êtes légers comme des papillons, et vous oubliez d'un instant à l'autre